

ne sont pas coupées par des transsepts. Sa tendance à la forme de croix latine ne s'y trouve déterminée que par le plus grand espacement latéral des colonnes antiques en granit supportant la magnifique coupole du chœur, et par l'opposition des voûtes en berceau. Nous rendrons plus intelligible notre démonstration en disant que le plan d'une croix latine n'existe réellement qu'à la naissance des voûtes. Des piliers cylindriques, couronnés de chapiteaux à la forme déprimée, rudiments naïfs de la corbeille corinthienne, reçoivent la retombée d'arcs à plein cintre. Des pilastres terminés par des chapiteaux ornés diversement selon le caprice du sculpteur, correspondent aux piliers auxquels ils s'associent par leurs proportions et par une destination analogue. Cette destination, méprisée par la restauration coupable pratiquée en 1830 par l'architecte Pollot, qui termina par des voûtes les trois nefs que le moyenâge avait laissé inachevées, cette destination, disons-nous, tendait à recevoir la retombée d'arcades murales concentriques à celles de la grande nef et s'aidant avec elles à supporter la voûte des basses nefs. Ce parti architectonique dont nous ne craignons pas de constater l'intention dans la composition du plan primitif, ce parti se trouve pleinement justifié non seulement par l'utilisation que réclamaient les pilastres isolés maintenant des lignes harmoniques d'ensemble, mais encore par une retraite sensible du mur sur lequel ils sont appliqués, retraite pratiquée à la hauteur de la clé des arcs à plein cintre et que les restaurations de 1830 ont fait disparaître.

Comme conséquence de notre démonstration, nous ajoutons que des fenêtres à plein cintre, pratiquées dans les arcades murales, devaient éclairer les trois nefs. Il est évident aussi que le plan des nefs latérales était limité par le clocher isolé sur trois de ses faces, et dont le rez-de-chaussée était consacré à un porche.

De toutes les constructions élevées par l'archevêque Amblard au milieu du X^e siècle, le clocher seul, jusqu'à son troisième étage, est parvenu jusqu'à nous. Les décorations mu-